Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers / Couverture de couleur		Coloured pages / Pages de couleur
Covers damaged / Couverture endommagée		Pages damaged / Pages endommagées
Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée		Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
Cover title missing / Le titre de couverture manque		Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
Coloured maps / Cartes géographiques en couleur		Pages detached / Pages détachées
our too geographiques en couleur	\checkmark	Showthrough / Transparence
Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)	\checkmark	Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur		
Bound with other material / Relié avec d'autres documents		Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
Only edition available / Seule édition disponible		Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / II se peut que
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.		certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.
Additional comments / Commentaires supplémentaires:		

MIOHEL Bijouteries, Papeteries, MARCHANDISES DE FANTAISIE, 872 Rue Ste. Catherine MONTBEN

FILIATREAULT & BODIER,

PROPRIETAIRES.

Cachemire

Noir Bleu 40, 45, 50, jusqu'à \$1.00 garanti tout laine.
Noir Geut 40, 45, 50, jusqu'à \$1,00 garantie tout laine.

MERINOS

Noir Bleu 60, 70, 80, \$1,00, \$1,25 garanti tout laine. Noir Geat 60, 70, 80, \$1,00, \$1,25 ga-ranti tout laine.

DEUIL!

Un lot de crepe en couvons valant \$2.50 \$3.50 Pour

\$1.00, \$1.25, \$1.50 1 verge à 1½ verge de largeur;

Grandes Réductions

Beau Coton Jaune 4, 5, 6, 7, 80 verge de large.

Beau Coton Blanc 6, 7, 8, 9c, verge

de large.

Indiennes | larges 6, 7, 8c, couleurs

Etoffes a Robes 8, 9, 10, 12, 15, 200

les plus nouvelles couleurs. Etoffes a robes tout laine 20, 25, 300 ce qu'il y a de plus nouveau.

TWEEDS 35, 40, 45, 50, 60, 70c, ga ranti tout laine.

MATHIEU & GAGNON 105 RUE NOTRE-DAME



FEUILLETON dn 'CANARD'

Histoire de tant de Chaimes

ET DE

La Vertu Meme

C'était dans une maison de la rue Vivienne,- No. 8 je cross; 11 doit y avoir encore une terrasse au fond ac la cour ;-sur cotte terrasse est uu logement composé d'un grand atelies de peinture et de trois petites chambres. Quand en est arrivé, on a gravi sept étages, mais sept étages tellement longs-que chaoun est coupe en doux par un carro.—Aussi les hisbitants de la terrasse ne se fairaienils aucune fauto de dire qu'ils demeuraient au quatorzième,

L'atelier svit a peu pres dix-hanpieds de haut et trente pieds carres; il était meublé de tableaux saus oadres et de cadres sans tableaux, de chure de toutes couleurs. fautouils en bois soulpté, recouverte de volours pourpre, et de chaise de paille sans pulle et sans dessiers ; du Japon de la plus grande beauté, dien, dans lesquelles on avait mange pour deux sols de fromage de Brie. Vous auricz difficilement tzonyc un cou-



richement ciacióc.

Un lit du temps de la Rennissance, à colonnes torses, a ridesux de d'avoir une femme sage. brocatelle, ponceau et bieu, myrali aux regards trop suricux un mauen bent matejas muce comme in anser dacidre terrent et da elle De

Sur un chevalet, -des habits de relours et de soie du temps de Headu maître de l'ateller,-noir, use, rûpé, biano sur les coutures, amou-et ayant un air de desespoir et de decouragement qui fassatt pitte! Und porte ouverte dans un mur d une formidable épaisseur servait autrefois te du logoment.

histoire, deux amis, qui s'etaient damnaient suffisamment. Le ut de sevérance. ie du logement mais il avait le haut de la tôte unle mort ! vé, —et sa tôto servait de caisse et

Le maître de l'atelier était un pein tre, -celui de la chambre un comedien, tout le logement appartenait sur une table, on voyait des assistius au peintre, qui hébergeait le come

> Le peintre, marié dopuis dix ans, evant uno fomme qui exerçent sur iui sa chambro, qu'it appelant prouique- tôte. Puis il revint a on 11t, sur le-

payer cher a son mart to boulieur

main-et une vieille couverture de voyait pas de trop bon œit, -.. 'appe-

La mante du peintre Rodolphe Melin était d'scheter tout ce qu'il ri III; sur un autre, le seul nabis trouveit a bon marche, de queique nature que ce fût, prétendant toujours devoir en tirer plus tard d'enormes benetices, et ne pensaut plus a revendre les obsjets, une fois qu'il es avait entauses our les terrauses.

A l'époque où commence ce récit, que des trors bieces combosant le Les-dant de talanx de bogle da, il combosant de commanication entre l'areiller or il etare bossessent quale liere re

partagé l'appartement, avaient fait il était lu tout ce qu'on a corit sui do l'espace compris cotre les deux la comédie; il parlait saus cesse de portes une armoire appartenant a l'a | | Art, reconnaissait sen incapacité et teller ; du côte du logement, un ciou s'accabiait d'injures, après chacun de nché dans le mur et un lit de saug e ses nombreux insucces. Uependant i placé en travers de la porte,, la con- comptant sur le temps et sur la per-

ou un desagrement reel; il navaul Uen est mort, il est fait i chae qui dormait, et un buste de Uor qu'un rôte fort court, et qui consis-

d'armoire.--Par terre plusieurs bro- mais en outrant en scòne il s'était lanternes, qu'il ba:angait avec un puis dormir ; jé suis en pres mort, il cet fait !

qu'it n'est agréable d'en causer a un dormir. acteur tragique.

Il rectratt done triste et abattu. Comme le comédien rentrait dans

gnards à lame de damas et à poignee comprenait la plus légère erreur. le repoussa d'un coup de pied, puis

comedien, auquel elle inspirate bit i avec les chats, comme si je n'avais pas été au-dessous de la brute.

It prit le chat dans ses bras et ic caressa.—Cerces, quand Dieu voulut descendre sur la terre, il choisit la figure de l'homme comme in forme in

plus humbie et la plus misérable. Penssier poss le chat a terre et se diriges vers un coin de son spparwment où il avait déporé son souper ; mais l'assiste était vide et nettoyee avec une telle nettete, qu'il reconnut tout de suite la langue de Josende.

-kh bren | tu me ou ramon, dit-il, de des trois pieces composant le resdu logoment.

Mais à l'epoque où se passent mon
Commencement de l'hiver.

Mais à l'epoque où se passent mon
Le commedien n'avait augun talent
Le comedien n'avai moi. Tiens, couche-tor sur mou iit, qui a été toute la journée d'une humot je coucherat par terre aur tou meur massacrante. pattiasson. -- Out-its assez ri ? Jan oru que la saite en croulerait, et les pour ne pas réveiller sa femme par applaudissements, et les trépigne- le frottement qu'elle faisait, disparat nonts et les bis. J'avais envie de mu et revint bientôt avec l'assiette prosauver, de soitir de soène et de me mise et une boutente de vin outasangle était tout le mobilier de cette. Ue jour-là, il rentra tard, il avait jeter par la fenêtre de ma loge. - méc.

darmes risient en quittant le theutre. marquée les paroles de son aint. Je ne sais commont la chose se fit, - Tout risit.-Le vent risit dans les Uela avait excité plus de gaîte Enfia me voila seul. Bi je pouvais écrit à la tienne?

tête de l'ierre Corneille, et en reura vers. un bonnet de coton qu'il mit sur sa mutuilles,—des yntagans et des poi- ui le bruit, tille ne pardonquie ni ne les l'hémistacle Pélissier d acord faire un souper que sans doutest n'ent mont possible. Tiens, esoure.

pas mangé. Mais Jocondo était onfonce dedans jusqu'aux orcilles, et il n'en restait presque plus. Pélissier, exaspéré de cette dernière mésaventure, prit l'assiette et le chat, et jeta le tout par la fenêtre, sans l'avoir ou-verte préalablement, c'esst-à-dire à travers les vitres qui so brisèrent avec fracas.

On frappa alors à la porte, devenue une armoire, qui communiquait de l'atelier à la chambre de l'élissier, et la voix d'Adolphe Mélin se fit entendro:

-Ohé i maître Lekain, ne trou-vez-vous pas ces fureurs d'Oreste un peu inducs, quant à l'heure, et peu propres à favoriser le sommeil des gens.

Le nom de Lekain était une des facétics accoutumées de Méni, qui n'en avait que einq ou six, qual faisait reparaître à tour de ro. .. Maus, dans les circonstances où se tro cont Pélissier, il trouva la puisa mane un mauvais goût et n'y réponde passe

-Eh I no m'entenda tu pas i reprit Mélin en frappant paus tort et on ouvrant colles des deux porces qui était de son côté.

Pélissier dérangea se a ling selleva avec les doigts le mauvers disse qui retensit l'autre porce, de l'ouvrit de son côté.

-Comme te voilà fait, dit Rodolphe Mólin.

-Je te prierai a l'avenir, répondit l'acteur, si toutefois cela est une réponse, de m'appeler par mon nom de Thémistoole Polissier, et de no point me donner de ridicules sobriqueta; je suis las de tes lazzis d'ate ner, qui n'ont pas le seus commun.

Et il se mit à so l'romever dans la chambre, a grands pas.—Et comme avoir une femme sage.

pardonne-moi ; il me sied bien, vrai Mélin le regardait avec de grands
Quand elle n'était pas là, lui et le ment, de faire aujourd'hui le fier yeux étounés et riait de sa fureur, il serra les poings et dit :

-U cst bien plaisant, va, ris, ris tout soul, the tant que to voudras, mais laisse moi dormir. Ris donc, to de ris plus, ris dono, sois e anii i ica autres de ce soir, ris.

-Est-ce que tu no soupes pus, c:

-Je viens de jeter mon souper par

la fenêtre, avec Josonde qui l'avait mange.

-J'ai longtemps parcouru le monde, et l'on m'a vu de toute purt, 100donna Mélin, -Je doute que l'autro

Rodolphe ôta sa robe de chamb. e

Os souper mattendu no terde las Et qui m'assure qu'elle n'était pas la remetere un pou de calme dans l'espeille en piètre. Le pauvre l'erre! — tait a paraître avec une cuiranse de la Quand je me sait en aile, il m'a prit de l'elissier et à le disposer a content par inseard, — carton et à dire : Uen est fait, il est semblé que le portier riait. Les gen- couter ave une bienveinance p une principale de la portier riait.

-Jo t'ai attendu paros que je ne troublé, et il avait dit: U'en est bruit strident. Les dochers de fiaces plus violente agitation ; J'at et les les me criaient Gare, d'un air ironique. dame de mes pensoes, un ret a contra

> -Oui, repondit Polissing of the case Pélissier plonges la main dans la lettre un peu bion, --- une le tra e un

-Tu fais des vers.

-A pou pròs, jo miss lageliss; auricz difficilement txouve un cou- la plus severe tyrannie, elle ne lui mont Venise la belle, le chat vine, en quel, dans sen premier mouvement, le pronds un demi-vere i, ser teau, mais il y avait, accrochés aux permettait ni le ropos, ni la gaite, misulant, se frotter contre ses jam- il avait mis la pâtée du chat pour en demi là et je reconds a gaite, misulant, se frotter contre ses jam- il avait mis la pâtée du chat pour en demi là et je reconds a gaite, misulant, se frotter contre ses jam- il avait mis la pâtée du chat pour en demi là et je reconds a gaite, misulant, se frotter contre ses jam- il avait mis la pâtée du chat pour en demi là et je reconds a gaite.

Et Pélissier prit sa voix de théûtre, c'est-à-dire, une voix gutturale, celatante et éraillée à la fois, comme du ouivre fêlé :

Je ne pais lutter et je vous rends les armes Les dieux mêmes voudraient céder à tant de [charmes]

--- Oul'l interrompit Metiv. -. le vous vis -continus l'élis-

Je vone vn., je rangis, je pális à *natre* vue. Mos yans ne voyannt plus, je ne panvais parler Je senns toat mon cour et transir et brûler,

Vons voyez devant vons, baigné de douces Un malheureux vainen, vainen par tant de char-lmes.

-Encore tant de charmes, dit Melin.

-- Les bons auteurs en sont pleins, dit l'élissier, reprenant sa voix ordinaire, et Racine en regorge; et toi. qu'as-tu (crit ?

--- l'as de si belles choses, mon'ami Philissier, mais des choses qui promet-tent des résultats plus numédiats. Pai écrit que Ame Trois-Étoiles était priée de venir chez madame Mélinmadame, tu entends - pour s'enten dre avec elle pour la fagon de diver-ses... choses, dont la dite madame Mélin a besoin. Et madame Mélin 6tant absente demain toute la jour

A saivre

UN COMMEUX BIEN PAYE

La scène so parse à l'Hotel Riche hou. Il est près de minuit.

Un gommeux tout l'ais arrivé de Philadelphie est occupé dans le petit salon à Cerire ure lettre. Il porte le costume tradicionnel de l'association pastalon collant, habit finissant où le dos finit et volgairement appelé rasetrou : moncele à l'œil droit.

Il cerit lentement et avec la can-deur et la précision d'une petite pen-sionnaire. Il sent le patchouli, la borgamotte et l'eau de Cologne. Il fume amoureusement une eigarette et pa-rait croire que le salut du monde entier dépend du document qu'il est

occupé à préparer. Survient alors un voyageur, gres bonhomme tout rond, qui n'a pas l'air de se douter que l'eau de rese existe. Il entre dans le petit salon, prend un siège et griffonne à la hûte d'affaires. trois ou quatre lettres Après les avoir achevées, il les plie, les met sous enveloppes, se lève et s'en va demander des timbres poste au garçon de l'hôtel : " Jo regretto beaucoup do vous dire, monsiour, qu'il ne nous en reste pas un seul, répondit l'employé.

Le voyageur retourne alors dans le petit salon et s'adressant au gommeux le plus poliment du monde : "Mille pardons de vous déranger, monsicur, lui dit il, mais il n'y a pas un soul timbre-poste à l'hôtel, et vous m'obligorioz beaucoup en m'ou vendant trois ou quatre si vous les BVCZ.

Le gommoux déposa sa plume sur la table, aspira une enorme bouffse de tabas, puis jetant un long regard do mépris sur son interlocuteur, il ropondit.

· Vous êtes un insolent, monsieur je ne suis pas un marchand de tim-bres-poste."

Le gros voyageur regarda le gommoux entre les deux yeux pondant quelques secondes puis scandant ses

mots -Veuillez m'excuser, cher monsicur, sit il, je m'aperçois que je me suis trempé. Il est très facile à voir

que vous n'êtes pas un maichand de imbres posto. Vous mavez plutôt l'air d'un commis voyageur. Yous devez en effet voyager pour une fa-brique de cervelles, mais vos patrons on fait une faute énorme en vous largant comme cela sur la route sans Schnatillous !

Euvoyer 25 cts pour un cobantillon do l'Album Musicel

Ec Canard

MONTREAL, 26 AVRIL 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonne tent est de 50 centins par année, invariablemen

wois.

Vingt per cent de commission accordé à toute
personne qui nous fera parvenir une liste de
cinq abonnés ou plus.

Annorces: Prémière insertion, centins par
ligne: chaque insertion subséquente, cinq centins
par ligne. Conditions spéciales pour les annonces

Along terme. Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass ast autoricé à prendre des abonnements.

Doite jug.

FILIATPEAULT & RODIER., Editeurs-Proprietaires, No 25 Rue St. Gabriel.

M E S Mazarette de Stansted est autorisé à prendre des abonne ments et à donner des regus pour nons.

Nos Primes

Le thage du dernier numéro du CANARD (12 avril) a au lieu chez MM. Hébert & Lemicux, cocantourde la rue Ste Catherine, an milieu d'un immenso concours de personnes Voici les numéros gagnants :

Premier prix (dix piastres)

GIIG

Deux'dine prix (ciuq piastres) 11035

Troisième paix... Une piastre... No. 1707 Sixième prix.... Septième prix... " ... No.
Huitième prix... Cinquante cents.No.
Neuvième prix... " ... No.
Dixième prix... " ... No. "...No. 6903 "...No. 11434 "...No. 10805 "...No. 17012 Onzième prix.... Onzième prix... "

Douzième prix... "

Treizième prix... " Treizième prix... "
Quatorzième prix... "
Quinzième prix... "
Seizième prix... "
Dix-septième prix. " "..No. 9407
"..No. 10544
"..No. 17738

Les numéros suivants du 5 avril ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

No. 896, M. Joseph Ratte, tailleurs à la manufacture de M. Buthe-

rell, St Roch, Québec.
No. 15343, M. L. O. Legendre, marchand de chaus-ures, 538 rue St Joseph, Montréal.

Nous regrettons de dire que maigré les nombreux avis que nous don-nons, les gens s'entêteut à ne pas conserver les numéros du CANARD.

Nous avons toujours loyalement et intógralement payó tous ceux qui se sont présentés, et nous en donnons la preuve toutes les semaines en publiant les regus dans nos colonnes.

On doit être, il nous somble, assez intelligent pour comprendre qu'il nous est impossible de forger des requs et que nous no voudrions pas en courir les risques.

Nous prions done encore une fois les personnes qui achètent le journal de vouloir bien le conserver jusqu'au jour du tirage qui, on le sait, se fait toutes les semaines, dans une salle publique et en présence de tout le monde.

Le prochain tirage (Canard du 19 avruj aura lieu dans les salles d'encan do MM Hébert & Lomieux, 527 rue Sto Catherine, lundi prochaiu, w 28 du courant, à 8 heures au toir.

Un correspondant du Monde prétend que les Unuadiens-Français de ta partic Outst n'out rien souscrit pour les démonstrations de la St Jean

Baptiste, des années passées. Ce correspondant croit que cette terribie besogne, so mit contra tions, j'ai fait mon paquet et j at grande la partie Est. Qu'il se détrompe, gousement à l'envre. Alais in avait tions, j'ai fait mon paquet et j at grande la partie Est. Qu'il se détrompe, gousement à l'envre. Alais in avait tions, j'ai fait mon paquet et j at grande le trate de grande vitesse pour l'Itacompatriotes de la rue St Joseph ont procession et qui s'était ollargé de moins de poils aux pattes que ceux cette terrible besogne, se mit courad'argent que les canadiens du quar- brement des rues par les speciateurs lie. Rement a Reme je n'ai pus pristier Ste Merie. Le passé est là pour et tous ses efferts forent d'abord 18 m. de temps de m'arrêter à l'hobet de la

Samedi dernier, vers les neuf heures du soir, j'étais seul dans mon cabinet de travail. Au dehors il faice que l'on est convenu d'appeler un temps de chien : le vent hurlait et que pluie agagante venait battre mes fentires avec une monotone désespéranto. Voulant écrire mon article pour le *Canard* et mon directeur m'sysut averti qu'il fallait quelque chose de gai, je m'étais imposé la lecture du Monde pour me mettre en verve. Mais, peut-être à cause de la pluie, peut-être à cause du journal que j'avais en main, aucune idée pe me vensit et -horresco referens !je sentais le sommeil envahir graducilement tout mon être. Je fis ecpendant un suprôme effort, je me se-couai vigoureusement et à travers mes paupières entr'ouvertes, je pus l'artiole intitulé."

"Parcours de la procession du 24 juin prochain." La phraso suivante scule qui me resta dans l'esprit et l'on conviondra qu'il y avait de quoi : " La procession se formera sur lo champ de Mars, se dirigera vers la rue St Laurent par la rue Craig, jusqu'à la rue Ste Catherine, de là prendra la rue Sto Catherine en allant vors l'Est jusqu'à la rue Papineau où elle se repliera pour ro-venir par la même rue jusqu'à la rue Windsor, ctc., ctc."

Un colat de rire homorique se figea dans mon gosier, ma tôto se pencha sur mon épaule ct.....

******** *****************************

Je me sentis tout it coup transpor to dans un autre milieu ; la pluie avait cessé comme par cucha utomout et le chaud soleil de juin resplendissait de tout son éclat. La plus grando animation régnait partout; des milliers et des milliers d'étrangers encombraient nos rues, et la foule était tellement considérable que je crus un instant que toute la provinc de Québec et une partie des Etats-Unis se trouvaient dans Montréal Etats-La ville était ornée comme aux grands jours de fête, partout des ares de triemphe, partout des fleurs et des drapeanx, J'entendais les fanfares lancer dans les airs leurs joyeuses harmonies et des bribes de l'air na tional arrivaient jusqu'à mon oreille portées sur les ailes de la brise. Etonné, je me demandais ce que cela voulait dire, quand je vis vonir un de mes meilleurs amis, je m'empressai d'aller à lui et le priai de vouloir bien m'expliquer ee qui se passait. Mais d'où sors-tu donc, me répondit il en faisant de grands your ; nous sommes au 24 juin et c'est aujourd'hui le jour de la St Jean Baptiste.—Je ne pris pas le temps de le remercior, je me hâtsi d'alter revê tir mes plus beaux habits et je reviens en courant jusqu'à la rue Craig. La procession commencait à défiler. Il m'est absolument impossible de traduire ici par des mote tout ce que je via. Les mille bannières deployées dans cette procession offraisut un spectacle vraiment grandicse. Sur quelques unes cu lisait des devises inspirées par le véritable amour do la patrio; sur d'autres o étaient de simples mots mais qui en disnieut plus que des volumes catiers. Les chars allegoriques étaient superbes et la cavalende, avec son Saint Louis et ses chevaliers bardos de fer, faisait partout éclater sur son passage des

acclamations enthousiastes. Tout alla bien jusqu'à la rue l'a pincau, mais c'est là que le chiendest commença. M. J. H. Emard qui avait suggéré l'idée de repiier

UNE VISION PROPHETIQUE, millions de toncerres! " pes moyen; il n'y avait pas assez d'espace et en était trop gené pour faire l'évolution demandée. Pour comble de malheur la queue de la procession avançait toujours et la place s'encombrait de plus en plus. Co pauvro M. Emard qui s'était imaginé qu'on pouvait plier une procession comme une pièce d indienne, perdit la tête. Voulant à tout prix disperser la foule, il lança son cheval à fond de train parmi les spectateurs. Les femmes so mirent à orier, les en fants à brailler, les hommes à sacrer, les chiens à hurlor, et il s'en suivit une panique impossible à décrire. Chacun so sauva do son côté; les uns par la rue Outario, les les autres par la rue Uraig. Les chevaux épouvantés prirent le mors aux dents, les chars allégériques, couchés sur le flane, passaient avec une vitesse vertigineuse et venaient se brier les uns sur les autres avec un fracas épouvantable. Bref. en moins de temps qu'il n'on faut pour l'écrire, la rue Ste. Catherine fut jonchée de oadavres. Des cent-cinquante cava liers de M. B ullan, il ne restait que les baudrio s et les quirasses. Le roi lui-même avait dispara, et do toute son augusto personne on ne trouvale soir, qu'une paire d'oreilles qu'en identifia comme ayant apparteuu à Sa Très Gracicuse Majesté. Quant aux membres du comité de la cession, il fut impossible d'en découvrir le moindre vestige, à part quel ques têtes que l'on trouva par-ci, paria, vides de leurs cervelles. Comme ces têtes n'étaient nullement brisées et parfaitement intactes, on en conclut que la cervelle n'y avait jamais exis-

Quand l'arrivat our les lieux du desastre al Edmond Larcau, l'in-telligent secrétaire du comité d'organisation, so prometant comme une ame en peine au milieu des débris de toutes sortes qui jonchaient la rue. Il était à la rechurche du président et il s'était juré de ne pas prendre de de repos avant de l'avoir trouvé mort ou vif. Ce n'est que le soir vers dix heures qu'il le découvrit blotti dans une rueile et tremblant de tous ses membres L'infortuné président, n'avait plus que ses bottes, son chapcau et ses gants pour tout vêtement. A la vue de tant d'horrours, je see

tis mes chevoux so dresser sur ma tôto, jo poussai un ori torrible et ... jo m'éveillai, tenant encore entre mes doigts crispés le journal qui m'avait donné cet horrible cauchemar.

Au dehors le même veut hurlait, la môme pluie battait mes vitres avec la même monotonie déseanéranto, mais mon article était trouvé.

JEAN SANS PEUR

Correspondance de Ladébauche

ROME, 23 avril 1884.

Mon Cher Canard.

Lorsque je t'ai écrit de Rome la dernière fois, j'étais loin de ponsor que je serais obligé de retouraer si vite dans la Ville Eternelle.

Imagine-toi que l'étais parti de Montréal pour faire une visite à Mme Victoria exprès pour la consoer a l'occasion de la mort du plus joune do ses garçons. l'endant que j'éuis à Londres en train de me débarbouiller avant de me rendre A l'hô tel Windsor j'ai reçu uao dopôche de Montréal m'informant que l'Uaiversité Laval était encore en vime contro le Délégué parcequ'il soinit pronoucé en tayeur de Victoria.

Un ambassadeur de Lavai se mettait on route pour Rome. Prévoyant hait attraner vialgré toutes ses précautions, j'ai fait mon paquet et j'ai pris broment des rues par nes speciatours ite. Remin a Rome je u'ai pas pris prouver qu'ils savent bien les choses tiles. Il avait beau grier de toute diffective je mais montre de notre de la corre de contre de la corre de contre de la corre de contre d

tican où les valets ne voulaient pas livrer passage, j'ai tout culbuté de-vant moi, suisses, pak freniers, messavant moi, suisses, pak freniers, messa-gers, domestiques de toutes sortes.

Il était midi et le Pape prenait son dîner. Je suis arrivé dans la salie à manger comme une trombe. J'ai fait mes excusos du micux quo j'ai pu à notre père, lui disant que 'avais une nouvelle de la plus haute importance à lui communiquer.

Notre Saint Père était à manger une grillade. En m'aporcevant avec mon air troublé, son appétit fut couрб net frette.

—Quoi, est-co toi, Ladébauche? Dis-moi donc ce qui t'amène ici en si grande hâte. Les canayens de Québec ont ils fait un schisme?

—Vous n'avez pas une minute à perdre, mon saint Père. Préparezvous à une autre cruelle épreuve. J'ai appris par les journaux que vous aviez envie de quitter Rome pour établir le Saint Siège ailleure. Si c'est vetre intention, hûtez vous de partir.

-Pourquoi 92, Ladébauche? Pourquoi, mais vous ne avez pas que laval vient vous balrer chez vous? J'ai une dépêche du câble qui me dit que vous allez recevoir la visite d'un envoyé de Laval.

-Mais c'est impossible. Mon délégué avait tous les pouvoirs néces-saires pour régler l'affaire des universités. S'aviscrait-on de lui fairo dos misères ?

-U'est bien pire que ca. Laval parle de fermer boutique et d'excommunier votre délégué, s'il reste plus longtemps à Montréal.

Ca bat quatre as. J'ai pourtant fait comprendre aux Canadiens que je ne voulais plus les voir à Rome avec leur question de Laval. J'ai pris la peine d'envoyer mon commissaire au Cauada pour règler l'affaire d'une manière definitive. C'était entendu que sa décision serait finale. Je vais ôtre obligé de recourir aux grands moyens.

Je no veux pas recevoir des doiégues du Canada. U est toi, La lébaucho, que je chargerai de les mettre à la rui on.

-Jo suis votre homme, mon saint père. Laissez-moi faire. Je vais vous rimor de cetto question de laval, puisque c'est comme ça. Jo vais -uob siav ot "aa'q nom rsupilqxs auov ner des ordres à tous les employés du Vatican de surveiller les approches du Vatican et d'empoigner le premier Canayen qui essaiera d'y entrer pour vous parler.
Je m'entendrai avec le gardien de

la forteresse de St. Ango. Je suis sûr qu'il mettra à ma disposition le cachot le plus maisain du soubassoment et je coffrerai tous les inclividus qui viendront vous taquiner à propos des Universités. Assurément il y a un bout pour achalor le Saint-Sogr. Laissez-moi faire et j'arrangerai la chose c'ou.

Le Pape me remercia et je vourus de suite donner mes instructions aux aux domestiques du Vationn.

Jo tiendrai le Canard au courant do tout co qui se passera à librue à propos do Laval.

Tout à toi.

LADEBAUCHE.

AVIS

On demande des plicurs ou dos lieuses pour replier la procession du 24 jum prochaio.

Ou devra être mani da bonnos rocommandations et être bien au faitde la besegne.

Coux qui so présenterent, devront lo faire diguement et raus rire, car c'est uno question sériouso.

S'adresser le plus tôt possible au comité de la prosession.

Cacilii sur une carto-poste reque à

COUACS

Si vous youlcz achet e bon march?, et avoir pour la valeur de votre argent, allez au Syndicat Canadien, DUPUIS DUPUIS & C18.

La, on no blague personne !!!

On parlait d'un député :

-C'est incroyable à quel point il

a l'art de persuader.

Oui, il vous fait partager cinq minutes les convictions qu'il n'a

Une Agnés du cordon a été sur prise en conversation criminelle avec un garçon coiffeur du voisinage. Son père et sa mère l'accablent de repro ches.

-Le polisson t'avait fait un ca deau ?

-Noa, maman.

—Il t'avait parlé mariage?

-Non, papa. -Eh bien! alors?

La petite sanglotant :

-It al'avait juré de mu dire le vrai nom de Campi.

Le S mai prochain aura lion a: "Nordheimer's hall" un grand spee tacle-concert organisé par M. Loui-Labelle avec le concours des meillours amatours de Montréal.

Le programme, que nous avons sous les yeux, est des plus alléchant

et nous promet une soirée déliciouse. Les billets se vendent rapidement et les dilettanti devront so histor de retenir leurs sièges.

On vient de découvrir une nouvelle comète qui ne manquera pas de soulever beaucoup de discussions dans le monde des beaucoup de discussions dans le monde des savants. Les uns vont prétendre que c'est celle qui nous a visités il y a deux ans, les autres soutiendront que c'est la comète de 1842. Toutes les commères prétendront que c'est un signe de guerre. Cette comète est visible tous les soirs ; elle paraft juste au-dessus du magasin de MM. DEROME & LEFRANÇOIS, les populaires chapeliers de la rue Ste Catherine. Qu'on se hâte donc d'aller rendre visite a ces messicurs. Non sculement ils se feront un plaisir de vous montrer la comète, mais ils sir de vous montrer la comète, mais ils vous feront de plus cadeau d'un superbe chapeau de soie ou d'un magnifique pulleur. Ces messieurs ne vendent pas, ils donnent.

Oh! la mémoire des nous p optes Mémoire spéciale que to it le monde ne pout se vanter de posséder.

Doux amis de collège se rencon-trent après s'être perdus de vue un assez long temps et se domandent des nouvelles de leurs anciens condisci-

—X... qu'est-il devenu?
—'I'u sais qu'il était entré à Saint-Cyr. Il vient de passer chef d'esca-dron... C'est un joli avancement.

-Jolision veut...Ça ne vaut pas celui de Chose...

-Chose ?

Tu sais bion ?

—U'est cola, Bonaparte i un nom-mo Bonaparte... Voità co que j'appolio un avancoment!

Uno anodocto cueillio dans uno biographic de Honri Rochefort:

Il vensit d'être témoin dans une affaire d'honnour, et l'adversaire de son clients avait fait des excuses cerites—sur le terrain. A quelques jours de là, il rencontre la maîtresse do cet adversaire,

-Eh bien, lui dit-il, comment se porte X*** depuis l'autre jour.
-L'ast trop bien, répond la jeune



Afin de raralyser l'émigration des canadiens aux États-Unis le CANARD suggère que les l Trame-Canadiens de la république voisine figurent comme section de la grande procession de la St Jeau-B. ptiste.

DEPARTEMENT DE MODES POUR CHAPEAUX.

LE PLUS IMPORTANT DE MONTREAL

La plus grande ratisfaction nous a été donnée par l'empressement avec lequel toutes les Dames de la ville et de la campagne se sont readus à notre invitation de visiter notre Exposition de chapeaux et toute cette somaine des ordres considérables nous ont été laissés. Les éloges que nous avons reçus sont pour nous la compensation des sacrifices que nous avons faits pour ce Département.

ATELIER DE TAILLEURS

Cet atelier est actuellement sous la direction d'un de nos plus habiles coupeurs de New-York. Son importance accroît chaque jour et nous prévoyons sous peu un succès complet car la clientèle augmente rapidement. Notre assortiment de Draps et de Tweeds peut donner satisfaction à tous les élégants.

Cachemires, Noirs

Cos cachemires que nous avens achetés à 30 pour cent au dessous de leur valeur se vendent rapidement C'est la plus grande occasion de bon marché que nous ayons encore eue jusqu'à présent.

BOISSEAU FRERES

235 & 237 RUE SAINT-LAURENT.

Achetez le Fil Clapperton dont la supériorité sur tous les autres fils est reconnue dans tous nos ateliers de couture.

—Oni, Machin... co capitaine?...
The sais bion?
—Mais non.
—Si... Au siège de Toulon, on 93
—Si... Au siège de Toulon, on 93
—Si... Au siège de Toulon, on 93
—Comment?... Tu veux dire Bonaparte! un nomment gui passe sur le condition requise pour avoir le droit de participer aux benefices de ce tirage hebdomadaire est d'achetes chapetures sont réellement merveilleux. On admire sur-tellement merveilleux of tellement merveilleux on on tellement merveilleux on on tellement merveilleux on on tellement merveilleux on on on tellement merveilleux on on on tellement merveilleux on on on on on on on on on

Dans les localités où il n'y a pas de dépôts, les personnes qui désirent avoir le bénéfice de ces primes n'ont qu'à nous au café entre bourgeois du Marais envoyer par la poste la somme de cinquante cents et ils recevront le journai durant une année.

Nous donnons chaque semaine vingt-cinq piastres en ar-Nous irons sur le torrain, mongent divisées en dix-sept primes, savoir : Premier prix dix personno, il est un peu souffrant.

—Ah! fait Rochofort, est-ce ses dix de cinquante cents.

szonses so sont rouvertes?

TAPIS

PRELARTS.

SYNDICAT CANADIEN Dupuis, Dupuis & cie,,

605 rue Ste Catherine

Coin de la rue Amherst,

A la Boule d'Or

Est le plus encouragé dans la vente

Tapis et Prelarts

Aussi chacun comprend qu'il y va de son intérêt, d'acheter

BON MARCHE

Les choix sont très variés, et les qualités qui sont données pour le prix ne se rencontrent pas souvent.

Les 50 pièces annoucées il y quinzo jours sont toutes vendues, ils en ont rega encore 25 pièses, meroredi, pour satisfatre aux premières demandos à 25 cents.

L'assortiment des Prélarts

ANGLAIS et AMERICAINS

est sans contredit ce qu'il y a de mieux à Montroal.

DUPUIS, DUPUIS & Cie,

605 rue STE CATHERINE.

ALFRED DESCHAMBAULT EBENISTE

566 RUE STE CATHERINE

Sets de chambre en frènc, \$25 ; Sets de chambre en noyer noir, dessus en marbre, \$45.

Poŝles de toutes sortes, à grand mar-

Z... est très affecté de la mort de sa femme. Il la ploure depuis le maun; il n'a même pas voulu déjeuner. Le soir pourtant, le premier accès de douleur passé, et la faim le pressant, il se décide à aller au restaurant.

-Que désire monsieur? fait le

gargon.
—Mon ami, j'ai perdu ma femme. Servez moi ce qu'on mange dans ces girconstances.

Une discussion vient de B'elevel

-Monsieur, fait I'un d'eux à son voisin do table, je no suis pas d'hu meur à supporter plus longtemps vos propos i juricux... Demain vous re-covrez la visito de mes témoins...

-Vous vous êtes déjà battu ? iui

fois l... avec ma fommo | 1 |

COUACS

Queiqu'un se livre devant M. Josoph Prudhomme à une de ces plaisantorics faciles et classiques, sur la gendarmerie et ses bottes.

- Mêssieu, réplique sent neieuse ment l'élève de Brard et Saint O mer, ne vous moquez jamais (de l botte du gendarme : c'est le bra droit de la magistrature l

cux, car ils me paraissaient bien cas-B66 1...

N 19- 3 85 6 Singulier (flet d'une transposition do titres. L'autre matin, on lisait dans un grand journal mondain, sous la rubrique « Naissances » évidemment mise aux lieux et place de la rubrique « Mariages : » 😽

"M. Joan Paul Kempler, procu rour de la République à Nancy."

République !

UN BON MOTIF

La Société de protection des animaux avait intenté l'autre jour une poursuite contre un brave citoyen de cette ville, sur la déposition d'un de cos dévoyés qu'on appelle informers.

Le coupable avait été amené devant le magistrat et l'on procédait à l'enquête.

-Vous dites, tomoin, que vous avoz vu l'accusé frappor son cheval d'une manière cruelle et barbare,

- Oui, Votro Honnour, il so dis-posait à traverser la voic ferrée du Grand Trone sur la rue de la Montagne quand il se mit à fouetter son choval avco tant de violence que je crus devoir informer la Société de protection des animaux.

-Accusé, qu'avez-vous à 1èpon

dro à cela.

-Presque ricu, Votro Honnour, si oc u'est que j'étais poussé par un bon moul.

-Oh I oh I... et quel était le motif qui vous faisait agir si prutaloment?

-O'était une locomotive qui arrivait à toute vapeur ; une sceende de plus et j'aurais été mis en piècos. 111111

Le prisonnier fut acquitté,

La_Consomption Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formu lud'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Con-somption, la Bronclute, le Catarrhe, l'Asth-me et toutes les Affections des Poumons et me et toutes les Anections des Poimons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses : après avoir éprouvé ses remar-quables effets curatifs dans des milliers de quantes en est curatis dans des minters de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qu'il désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la prépa er et l'em-yer. Expédié par la poste si ou adreise avec un timbre nommant ce journal, W. A. No xxs, 149 Power's Block, Rochester, N. Y

Caprices Poérques PAR

REMI TREMBLAY

Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été publié eu Lausda, coutient une centaine de chansons dout la puivant out paru dans le CANARD, et une Leutause de poètes divertes. Le tout forme une vitaine une le 250 pages et oftre un repertoise compact de Chansons sauriques ayant trait aux evencment polituques et autres qui se sont produits depuis deux aus

PRIX: \$1.00 En vonte aux bureaux du Canar

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTERAIRE, ARTIS-TIQUE ET DE MODES

Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays. M. E. DANSEREAU

GERANT

Bureaux 219 rue Notre-Dame.

TERRES A BON MARCHE BON CENTRE.

Fragment de dialogue entendu au Lexambourg:

—Vous avez appris la brouille de navigation, des écoles et des églises dans tous les contés, beaux édifices publics, et pas de dettes. Climat salubre et bonnes sénateurs X... et Z...? On vient de m'apprendre qu'ils sont racommodids...

—El bien! j'en is ravi pour VEAU PAMPHLET contenant une mapcux, car ils me paraissaient bien east pet une description du sol, que yous poupe et une description du sol, que vous pou-vez avoir gratis en écrivant au COMMISSAI-RE D'EMIGRATION, D'étroit, Mich.

> M'oubliez pas le Grand RESTAURENT

RICHELIEU

164 RUE NOTRE-DAME Montréal,

—U'ost le cas de rééditer, en la nodifiant un pou, une plaisant rie des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 7% hrs du matia jusqu'à minuit.

Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goût les plus variées des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.

ment.

Repns à la carte.

Vins, liqueurs et cigares de premier choix.

Les négociants de la campague, qui viennent passer la journée à la ville pour leurs affires, pourront laisser leur malle à la main ou autre me nues objets de ce genre, au restaurant Richelleu, gratuitement, sans avoir besoin de prendre une chambre à l'hôtel.

L. MÉUNIER,

(Ci-devant de l'Hôtel St Louis,)



VOLEUR ZILLUSTRZ

JOUR NAL

Exclusivement Littéraire PUBLIÉ A PARIS

Priz de l'abounement......\$2 00 par année.

A. Filiatreault,

AGENT A MONTREAL Boîto 325 No. 25 rue St. Gabriel

Romances, Chansons CHANSONNIER NOTÉ. H CHOISIES. RANCAIS et Chansonnettes H CANARD

eu

Faites un Roi



Faites un roi, quand le fier Bonaparte, Pour en eréer, bousculait l'Univers, Les bons sujots devaient payer la carte, De ses sucids comme de ses revers. S'il faut payer pour avoir un monarque Payes: cinq tous, c'est pour rien, sur ma foi, Le lendemain, vous lui direz: Débarque, Faites un roi, morbleu, faites un roi Faites un roi, faites un roi.

Faites un roi, cinq sous pour chaque vote, Les Souverairs sont en baisse aujourd'hui, Un roi moderne, un roi que l'on dégote Le lendemain, est un joli produit Peu dangeroux, sous le poids de ses armes, Le roi d'un jour, sans nous causer d'effroi Ménagera notre sang et nos larmes,

Faites un roi, morbleu faites un roi. Faites un roi, faites un roi

Faites un roi. Qu'il se nomme Clotaire Ontewayo, Canut ou Gengis Khan Mais qu'il n'ait pas de titre héréditaire Qu'il ait appris l'art de ficher son camp. Le lendemain, sa coh rte guerrière Se trouvera dans un grand désarroi, L'état de roi n'est plus une carrière

Faites un roi, morbleu, faitze un roi. Faites un roi, faites un roi.

Faites un roi, faites un roi Jeune commis, retourne à ton comptoir; Apròs avoir chevauché dans la rue Humble piéton, marche sur la trottoir La gloire hélas est une ombre bien vaine, Sa reyauté n'est pas un bon emploi Les Souverains sont tous dans la dévoine

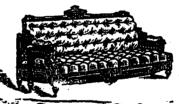
Faites un roi, morbleu, faites un roi Faites un roi, faites un roi.

Nouvelle Intéressante.

Aux Mėnagėres.

INVENTION UTILE.

SOFA-LIT HOVER BREVETE



Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada.

Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant



Comme Sofa.

10 Marie

Comme Lit. N'a ni picc s'ajustes, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutes qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de comfort,

possède uneplace aménagée à l'intérieur pour mettre tout le necessaire à faire le lit : Tous declarent l'invention admirable. Le sofat-Ut Hover est un lit complet, combinant un enatelas en crin, avec un matelas de 48

Le sofa-lit Hover est un sola de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux.

LE SOFA-LIT HOVER est indispensabte dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT AOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aine de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre a coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature ; inutile de les socsombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cuiq pièces, s'ajustant comme les cou

déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les concrettes ordinaires le démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui desire acheter un sofa-lit Hoy r de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la hyraison.

Prix de \$20 a \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinet 30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

L'Album Musical dans sa livraison d'avril publiera deux romances tirées de la "Prin-cesse des Canaries."

NOUS AVONS EU LE PLAISIR DE FAIRE UNE VISITE LA SEMAINE DERNIERE AU GRAND MAGASIN DE MODES DE MONS.

CYRIAC FILIATRAULT,

285 Rue Saint-Laurent 285 A l'Enseigne des GRUS CISEAUX et de la BOULE BLEUE

Nous le recommandons spécialement à nos lecteurs comme le Magasin le mieux assorti de Montréal,

Mons Filiatrault ayant l'avantage d'être propriétaire, peut voudra meilleur marché qu'ailleurs. Il s'est assuré les services d'un tailleur et d'une modiste de grande expérience, et la confection des Hardes ne laisse rien à

= a toujours en mains le plus grand assortiment de TAPIS ET PRE-LARTS qu'il soit possible de voir. Nous conseillons fortement à nos lectours de faire une visite à ce beau magasin, et ils en seront satisfaits,